

LE COIN PARACHA 'HAYE SARAH

par Mikaël Mouyal - Beth Hamidrash Lamed

Le coin 'Hidouchim

« Quatre-cent sicles d'argent entre moi et toi, qu'est-ce que c'est ? » (23, 15) :

Rachi explique que par les mots : « entre moi et toi », Efron voulait dire à Avraham : « Que représente cette somme pour deux personnes qui s'aiment comme toi et moi ?! » Mais Avraham et Efron se connaissaient à peine. Depuis quand sont-ils devenus des amis, des personnes qui s'aiment ?

En fait, le terme "Ohavim-אהבים", utilisé par Rachi signifie en général, comme on l'a traduit : "Des gens qui s'aiment". Mais ce terme signifie littéralement : "(des gens) qui aiment". Efron fait donc remarquer à Avraham que chacun d'entre eux est "une personne qui aime". Avraham aime les Mitsvot de tout son cœur et est prêt à tout pour les accomplir. Et Efron aime l'argent plus que tout. Ainsi, il convient qu'Avraham paie cher (400 sicles) la grotte. Il aime tellement les Mitsvot que cette somme est minime pour lui, si elle peut lui permettre de réaliser une Mitsva. Et Efron aime tant l'argent que cette grande somme est infime pour lui. Il en voudrait bien plus. Ainsi, « Que représente cette somme pour deux "aimant" comme nous ?! Toi qui aime les Mitsvot et moi qui aime l'argent ! »

« Et Avraham fut âgé » (24, 1) :

La Thora rapporte qu'Avraham était âgé, juste après l'épisode de l'enterrement de Sarah. Quel lien y a-t-il entre ces deux sujets ? L'une des explications à cela est basée sur le verset de la Thora qui dit : « Que vos jours se multiplient ainsi que les jours de vos enfants **sur la terre** qu'Hachem a promis de vous donner ». On en déduit que toute la valeur et la plénitude de la longévité et donc de la vieillesse ne s'applique qu'à ceux qui sont en terre sainte. Certes, Hachem a promis cette terre à Avraham. Mais, Avraham n'a réellement prit possession d'une part en terre d'Israël que pour y enterrer Sarah. C'est là qu'il a acheté le terrain d'Efron, à 'Hevron. Et c'est seulement après cette acquisition de ce lopin de terre que la vieillesse d'Avraham devint une véritable valeur et prit tout son sens, comme on l'a expliqué. C'est donc logique que juste après cela, la Thora en fasse l'éloge : « Et Avraham fut âgé ». (Likouté Halakhot)

« Je vais te faire jurer par Hachem, le D.ieu du ciel et le D.ieu de la terre » (24, 3) :

Rachi explique que par cette parole, Avraham dit à Eliezer : « A l'origine Hachem n'était que le D.ieu du ciel, car Il n'était pas encore connu sur terre. Mais moi (Avraham), je l'ai fait connaître auprès des créatures. A présent, Il est devenu le D.ieu du ciel et le D.ieu de la terre ». Mais on peut s'interroger. Avraham a permis à Hachem d'être connu sur terre. Mais dans le ciel, Il était déjà connu, comme il le dit lui-même. Ainsi, il aurait dû dire uniquement qu'à présent, Il est devenu aussi le D.ieu de la terre ! Pourquoi dit-il : "Il est devenu le D.ieu du ciel et de la terre", alors que dans le ciel, Il était déjà connu, et Avraham n'y a pas changé les choses ? C'est qu'en fait, quand on fait connaître Hachem sur terre, cela sanctifie et grandit Son Nom même dans le ciel. Les bonnes actions de l'homme ici-bas ont des conséquences En-Haut et renforcent la sanctification d'Hachem même dans les Cieux. (Likouté Si'hot)

« J'ai vidé la maison » (24, 31) :

Rachi explique que Lavan a dit à Eliezer qu'il peut entrer dans sa maison, car il a vidé sa demeure en enlevant les idoles. Mais comment savait-il que l'homme qui était là était un homme qui rejetait l'idolâtrie, alors qu'il ne savait pas encore du tout qui il était ?! En fait, quand plus tôt, Eliezer parla avec Rivka, il lui demanda : « Y a-t-il ... un endroit **pour nous** pour passer la nuit ». Et Rivka lui répondit : « Il y a aussi un endroit pour passer la nuit », sans préciser "pour vous", comme dans la question d'Eliezer, qui précisa "pour nous". Que suggère cette différence ? C'est que, la Thora fait allusion par ce détail à une discussion sous-entendue entre Eliezer et Rivka. Eliezer demanda s'il y avait un endroit adapté à **nous** pour dormir. Il suggéra qu'il souhaitait un endroit valable sans idoles. Rivka répondit : « il y a un endroit pour dormir », sans dire pour vous, allusion au fait que cet endroit ne vous convient pas car il contient des idoles. Puis, la Thora rapporte que : « Rivka rapporta à sa famille ces choses-là ». Elle rapporta donc aussi ce dialogue sous-entendu dans le Texte. Lavan en déduisit que l'homme voulait un endroit sans idoles. Il retira donc les idoles. (Kehilat Yits'hak)

« Je suis arrivé aujourd'hui devant la source » (24, 42) :

Rachi explique que par le terme "aujourd'hui", Eliezer fit allusion qu'il a quitté son Maître aujourd'hui et est arrivé le même jour. C'est qu'il a bénéficié du miracle que le chemin se raccourcisse pour lui. Mais pourquoi Hachem réalisa-t-Il un tel miracle ? C'est qu'Hachem voulait donner une leçon à ceux qui ont peur de se marier, craignant pour leur avenir au niveau financier et au niveau de leur subsistance. Comment vont-ils se débrouiller après leur mariage ? Ne vaut-il pas mieux d'attendre un peu pour assurer la situation ?! Hachem réalisa un **miracle** pour accélérer le mariage d'Yits'hak et Rivka pour enseigner qu'il convient de se marier au plus tôt, et en ce qui concerne les difficultés futures, Hachem fera des **miracles** pour aider le couple et les solutionner. (Bikouré Aviv)

« Michma, Douma et Massa » (25, 14) :

Ces trois enfants d'Ychmaël font allusion à un conseil de vie : "Michma", signifie écouter, Douma signifie "se taire" et "Massa" signifie "supporter". Dans la vie, quand quelqu'un nous vexe, nous devons accomplir ce précieux conseil : écouter, se taire, et supporter... C'est comme cela que nous réussissons l'épreuve de la vexation. Et surtout pas en se mettant en colère.

Le coin étude

Au début de notre Paracha, la Thora rapporte l'épisode de la mort de Sarah. Le Texte dit qu'Avraham « vint faire l'éloge de Sarah et la pleurer ». Commentant ces mots, Rachi rapporte un Midrash qui dit que ce passage est juxtaposé à l'épisode de la ligature d'Yits'hak car c'est quand Sarah entendit que son fils était sur le point d'être sacrifié qu'elle mourut de cette nouvelle.

Sur cette explication, on peut se poser deux questions. Tout d'abord, pourquoi Rachi rapporte ce commentaire sur les mots : « (Avraham vint) faire l'éloge de Sarah et la pleurer » ? Apparemment, Rachi vient expliquer la raison de la mort de Sarah et il aurait donc mieux convenu de rapporter ce commentaire sur les mots : « Sarah mourut » ! On ne voit pas tellement le lien entre l'éloge de Sarah et les pleurs d'une part, et le fait que Sarah mourut du fait de l'annonce du sacrifice d'Yts'hak ! De plus, il n'est pas de l'habitude de Rachi d'expliquer les juxtapositions. Quand il le fait, c'est pour résoudre une autre difficulté dans le Texte. Quelle est-elle ?

Pour répondre à ces questions, rapportons une remarque posée par les commentateurs. Quand une personne est en deuil, la loi lui recommande trois jours de pleurs et (en tout) sept jours d'éloges funèbres. Ainsi, les pleurs précèdent essentiellement les éloges. Pourquoi, concernant Avraham, est-il dit l'inverse : « Il vint faire l'éloge de Sarah et la pleurer » ?

En fait, c'est cette question sur le sens simple du Texte que Rachi vient résoudre par son commentaire. Pour expliquer cela, précisons que ce commentaire de Rachi est inspiré du Midrash où il est rapporté que c'est le Satan (l'ange accusateur) qui apprit la nouvelle du sacrifice d'Yits'hak à Sarah entraînant ainsi sa mort. Mais cela est étonnant. Selon nos Sages, le Satan a été créé pour mettre l'homme à l'épreuve et ainsi lui donner du mérite. Quel but avait-il d'entraîner maintenant la mort de Sarah ? On ne peut pas dire qu'il voulait se venger d'Avraham pour ne pas l'avoir écouté et pour avoir surmonté l'épreuve de la ligature d'Yits'hak malgré ses dissuasions, comme le rapporte le Midrash. En effet, il n'a pas été créé pour se venger mais pour mettre l'homme à l'épreuve !

En fait, bien qu'Hachem récompense toute personne qui a accompli une Mitsva, malgré tout nos Sages révèlent qu'il existe un cas où un homme perd le mérite d'une bonne action. C'est quand il regrette une Mitsva et a des remords de l'avoir accomplie. Et de même que quand on se repent et on regrette la faute, celle-ci disparaît, ainsi en regrettant une Mitsva, on la supprime. C'est pourquoi, il arrive souvent qu'après avoir accompli une Mitsva, un homme vit une épreuve, comme une humiliation, une dispute ou autre. Car de même que le Satan cherche à empêcher l'homme de faire une Mitsva. Ainsi, si l'homme s'est renforcé et a vaincu son penchant, et malgré ses tentatives, il a quand même réalisé la Mitsva, alors le Satan ne s'avouera pas vaincu. Il tentera **de le mettre à l'épreuve** pour lui faire perdre le bénéfice de cette Mitsva en tentant **de le faire regretter**. Car, constatant les conséquences négatives de sa Mitsva, comme des disputes ou autres, il risquera de la regretter et ainsi d'en perdre le bénéfice et d'être privé de sa récompense.

C'est exactement ce que fit le Satan avec Sarah. Il ne cherchait pas directement à la tuer, car cela n'est pas de ses prérogatives. Mais, il voulait entraîner qu'Avraham **regrette** d'avoir surmonté l'épreuve de la ligature d'Yits'hak. Car quand il verrait que cela a causé la mort de Sarah, il risquait fortement de regretter. Et faire regretter une Mitsva à un homme rentre bien dans la mission du Satan.

Quand Avraham revint et constata la mort de Sarah, il perçut devant lui le terrible danger du regret. C'est pourquoi, il retarda les pleurs au maximum, et ne pleura que pour accomplir le devoir de pleurer un défunt proche, mais il se focalisa surtout sur les éloges.

De la sorte, il voulait au maximum exprimer que malgré tout, il ne regrette nullement sa Mitsva. C'est donc du fait du risque du regret lié à la mort de Sarah suite à la ligature d'Yits'hak, qu'Avraham retarda les pleurs le plus possible. C'est ce que Rachi rapporte donc pour expliquer pourquoi le verset parle des éloges funèbres avant les pleurs. C'était le moyen d'Avraham de parer au regret.

Le coin Halakha

Un homme doit donner le dixième de ses gains à la Tsedaka. Cela s'appelle le Maasser. S'il veut accomplir la Mitsva encore mieux, il donnera le cinquième. Mais on ne dépassera pas le cinquième, pour ne pas entrer dans des difficultés financières. Tout ceci ne s'applique que du vivant de la personne. Mais, quelqu'un qui est au seuil de la mort aura le droit de donner jusqu'au tiers de ses biens. De même, s'il veut donner ses biens à la Tsedaka dans l'intention d'expié ses fautes par la Tsedaka, il pourra donner plus que le 5ème. On ne se servira pas de l'argent réservé au Maasser pour des œuvres de Mitsva comme pour acheter des bougies pour la synagogue ou autre, mais il donnera le Maasser aux pauvres. Néanmoins, il pourra utiliser cet argent pour marier un couple de pauvres, bien que le fait de permettre un mariage est déjà en soi une Mitsva. Il pourra aussi acheter des livres de Thora avec l'argent du Maaser, à condition de mettre ces livres à la disposition de ceux qui souhaitent les étudier. Il devra alors écrire sur les livres qu'ils proviennent de l'argent du Maaser, pour ne pas qu'avec le temps on oublie cela et que ses enfants pensent qu'ils leur reviennent de par leur père.

Le coin histoire

Un homme vint demander conseil à Rabbi 'Haïm Kanievsky à l'approche du mariage de son fils pour savoir quel appartement il était préférable d'acheter pour le jeune couple.

« On nous a proposé deux appartements, le plus grand est un peu plus cher que l'autre. Faut-il malgré tout s'efforcer d'obtenir cette somme pour qu'ils aient un appartement plus spacieux, ou est-il possible pour le moment de se contenter d'un appartement plus petit ? » Après avoir écouté la question, le Rav conseilla :

« Achète le plus grand, il va vite se remplir. »

Le père écouta le conseil. Peu de temps s'écoula après le mariage et le jeune couple donna naissance à des quadruplés !..

Ce récit met le doigt sur la force des paroles des gens pieux et sages en Thora. Quand un Juste affirme quelque chose, Hachem écoute et exauce ses demandes. Il convient donc de chercher leur proximité et de s'efforcer à recevoir leurs bénédictions si précieuses.

Le coin 'Hizouk

Chaque Juif, même s'il a beaucoup fauté et commis des péchés importants, doit avoir confiance que la parcelle Divine essentielle qui se trouve dans chaque Juif reste encore en lui intacte et n'a pas disparu du fait de ses péchés. Et même un tel homme doit dire chaque matin : « L'âme (Néchama) que Tu as placé en moi est pure ». Et quand il se repentira, il pourra la révéler. (Sefat Emet)